

c Jan. 1784 (176)

Votre Majesté s'attend naturellement qu'après un mois  
 de séjour ici je lui parlerai ~~plus en détail~~ du D. G. plus  
 en détail que je ne pourrais le faire jusqu'à présent. Elle aura  
 la bonté d'observer que pendant <sup>presque</sup> un an je ne l'ai vu que par  
 intervalles, & encore le temps qu'il s. A. R. passoit à terre  
 devant être regardé comme un temps de recreation, c'est-à-dire celui  
 ou naturellement il observoit le moins & seroit le moins  
 de peine pour se montrer à son avantage, & sa dernière  
 absence ayant été fort longue, je devois presque l'étudier tout  
~~ent~~ de nouveau. Je vois avec regret qu'il y a des défauts dont M.  
 V. M. s'est apperçu depuis longtemps & dont il ne se corrige  
 d'aucun point, beaucoup de hauteur, une bonne opinion de lui  
 même poussée à l'excès & une légèreté de caractère qui est  
 même extraordinaire à son âge. Depuis que nous sommes  
 ici je ne puis pas dire qu'il y ait aucun changement favorable  
 à tous ces égards. Il paroît peu sensible aux marques de respect  
 & aux attentions que son rang lui attire, & avec cela il  
 craint ~~de~~ à la rigueur au moins tout ce qu'on lui doit,  
 mais il ne craint pas d'une manière encourageante, puis  
 qu'il a lui-même peu d'égards pour le Public & s'exprime  
 sur le compte des Individus d'une manière aussi impropre  
 qu'impudente. Son amour propre fait qu'il se regarde  
 déjà comme un homme formé à tous égards & qu'il s'attribue



déjà la conséquence à laquelle il doit naturellement prétendre  
avec le temps. Dans cette disposition les bons exemples ont  
peu d'effet sur lui, les avis sont ordinairement reçus  
avec un air de complaisance, quelques fois avec affect de civilité,  
mais ~~ils~~ ils ne persuadent <sup>pas</sup> ~~rien de ce qu'ils ont dit~~  
Il en a avec regret que tout ce qu'il entend à la louange de  
son Frère excite plus tôt chez lui la jalousie que  
l'émulation. Sa légèreté est telle que son imagination ne  
s'occupe presque que de bagatelles & que ses goûts, ses  
projets & ses opinions varient d'un jour à l'autre;  
lorsqu'il se trouve des amis à qui doit naturellement  
lui arriver souvent, il prend volontiers de l'humeur &  
cela influe sur tout ce qui l'environne & sur tout ce qui  
se présente à son Esprit dans ce moment là.

La conversation est peu mesurée soit dans le  
sujet soit dans les expressions ainsi je ne doute pas  
que l'impression qu'elle fait sur ceux qui l'entendent  
ne soit à son désavantage. Je ne trouve certainement  
aucun encouragement ici à cet égard, mais ainsi l'on  
ne doit pas s'attendre qu'il rencontre cette espèce de  
correction qu'un particulier satisvoit inmanquablement,  
& dont l'effet est rarement équivoque.

Après avoir présenté à votre Majesté un tableau  
que je souhaiterois de tout mon cœur qui fut enjugué



Je dois cependant l'afuser que je ne regarde point  
~~encore~~ encore le caractère du Prince comme formé  
Il est encore très enfant quelque persuadi qu'il soit de  
contraire. D'ailleurs ~~ce~~ tout le mal qu'on peut lui  
reprocher est cependant plus excusé dans les paroles &  
dans l'apparence que dans le fait. Son jugement n'a  
encore aucun degré de maturité, & ne peut même  
l'acquiescer que tard par ce que son amour propre & ses  
préjugés s'y opposent. Depuis le Prince Frédéric  
jusqu'au dernier de nous, nous avons tous la même opinion  
& votre Majesté doit peut être persuadée que nous faisons  
tous de concert tout ce qui est possible. Il est certain que  
le Prince Guillaume ne soit pas plus incliné à faire  
corps avec nous, il cherche au contraire à s'en séparer  
autant que la nature de la vie qu'on mène ici peut  
l'admettre.

Quant aux études, j'ai déjà eu l'honneur  
d'informer votre Majesté que Mr Pálkè m'apportoit  
qu'il étoit content des progrès de S. A. R. il continue  
à tenir le même langage. Le Cap: Hogwood trouve  
que le Prince a beaucoup obtenu de ce qu'il a appris  
précédemment des Mathématiques & le Cap: Wifsel  
se loue de l'attention que le Prince donne à ce qu'il  
lui enseigne. L'un & l'autre se disent contents de  
l'assiduité de S. A. R. Il me passoit à moi qu'ils



exigent tres peu & ce qui me fait de la peine c'est que  
cauplé le tems que le Prince passe avec messeieurs.  
Il n'employe pas un seul moment a aucune étude  
ni d'application.

Voilà sire ce que j'ai cru de mon devoir de mettre sous  
les yeux de votre Majesté pour sa propre information  
~~vous en parlez dans l'état de demander son assistance~~  
& afin qu'elle puisse plus aisement former son jugement sur  
ce qu'elle trouvera plus avantageux pour S. A. R. Elle peut  
aisément se figurer qu'il y a nombre de petits details sur  
les quels je n'ai peu nécessaire d'attirer son attention, d'autant  
plus que mon but n'est pas de reclamer son assistance  
mais de l'informer de la manière que j'ai cru devoir  
le faire.

Je suis

Sire